

CULTURE DE VISU

Un pied dans l'architecture, l'autre dans les utopies

Les installations de Virginie Laganière et de Yam Lau invitent à la contemplation solennelle

A WORLD IS A MODEL FOR THE WORLD

Yam Lau

LE VAISSEAU

Virginie Laganière

À la Fonderie Darling
jusqu'au 25 août.

JÉRÔME DELGADO

Un pied dans l'architecture, un autre dans les utopies et les mirages, les expositions estivales de la Fonderie Darling proposent un voyage aux confins des grandeurs (esthétiques, politiques, sociales). Enrobées de musique ou d'ambiances sonores versées dans la discrétion, les installations de Yam Lau et de Virginie Laganière poussent dans un état de contemplation proche du recueillement solennel.

La petite salle du centre d'arts visuels de la rue Ottawa est imbibée de paradoxes. C'est là que prend place *Le vaisseau*, l'exposition de Virginie Laganière. Les images, deux séries de photographies, le mobilier et les structures ornementales ont une saveur passéiste, avec leur regard tourné vers l'architecture soviétique et la conquête de l'espace. Or la trame sonore qui plane dans la salle tire vers l'électronique post-moderniste.

Un brin photographique, un brin designer d'espaces, et en particulier de modules clos, Virginie Laganière s'intéresse à l'architecture autant pour ses lignes et son potentiel esthétique que pour ses fonctions et la symbolique qui s'y rattache. Le projet du *Vaisseau* qu'elle a tiré de séjours en ex-URSS lui permet



GUY L'HEUREUX

L'exposition *Le vaisseau*, de Virginie Laganière, allie un visuel à saveur passéiste à une ambiance post-moderniste.

d'exploiter les deux approches. De manière parallèle, les images et les modules peuvent se faire écho sans s'entremêler.

L'artiste a porté son attention sur des bâtiments monumentaux, voire extraordinaires, ceux qui ont fait ressembler la grandeur soviétique. Une grandeur en béton, dont la solidité n'a pas empêché le caractère éphémère de leur puissance. L'Institut central de

recherches scientifiques et de constructions en robotique et cybernétique de Saint-Petersbourg et le complexe sportif Linnahall de Tallinn, en Estonie, y figurent comme des lieux emblématiques de cette grandiloquence en déchéance.

Laganière exploite l'ambiguïté de ces lieux. Vue de près, cette architecture à la géométrie pure et élancée se situe entre l'abri et la menace,

tel un bunker. Et lorsqu'il est magnifié en plan général, un édifice prend les airs de la fantaisie digne du château de conte de fées.

Artiste du social, animée du rêve d'un monde meilleur, notamment à travers sa pratique en duo avec Jean-Maxime Dufresne, Virginie Laganière crée des environnements à la fois douillets et inconfortables. Une aire de repos, et d'écoute

— l'artiste œuvre aussi du côté audio —, est souvent intégrée à ses projets. *Le vaisseau* a le sien, caché derrière une plateforme inclinée.

Comme dans certains de ses travaux précédents, tels que la voiture trafiquée de *Phantom Rides* — œuvre de 2010 réalisée avec Dufresne pour la place publique de la Fonderie Darling — ou *Post-Natural*, une installation im-

mersive créée pour le Centre Clark en 2011, Laganière propose des expériences qui vont au-delà du regard. L'effet voulu de l'isolement est certes réussi, mais il s'avère moins incisif que par le passé.

Lau en superposition

Yam Lau, artiste natif de Hong-Kong basé à Toronto, enseigne la peinture. L'exposition *A World Is a Model for the World*, qui le fait occuper la grande salle de la Fonderie Darling, n'est certes pas née sous les coups de pinceau. Elle a néanmoins quelque chose de pictural, du fait qu'elle se présente comme une série de tableaux.

En deux seules installations vidéo — deux modules de projection aux parois ouvertes —, Yam Lau plonge le spectateur dans des univers aux multiples scènes, qui se succèdent par superposition. Les œuvres misent sur la transparence et la simultanéité. Les jeux d'échelle, de profondeur et de lisibilité, comme une peinture qui naviguerait entre représentation et formalisme, créent des compositions complexes, mais étonnamment équilibrées. L'ajout d'une trame sonore, ténue, permet néanmoins de suivre le fil narratif.

Préoccupations sociales

Comme Laganière, Lau a des préoccupations sociales. Ses deux vidéos parlent d'urbanité et de la place de l'humain dans ces réalités où l'on nous bombarde d'images et de sons. C'est notamment le cas de *Between Past and Present: Lived Moments in Beijing* (2012), qui nous plonge dans l'effervescence d'une rue, mais vue de loin, dans le confort d'un local vitré. Portée par l'ellipse, *Room: An Extension* (2008) est peut-être moins ambiguë, axée sur la narration qu'elle fait du quotidien d'un individu — l'artiste lui-même, en fait.

Les vues en rotation de l'espace pas tout à fait clos de la vidéo *Room* permettent de décortiquer un lieu sous plusieurs angles. Les images, réelles, défilent comme une succession de schémas architecturaux. Dans *Between Past and Present*, des détails aux premiers plans portent à croire que la caméra s'est trouvée à l'intérieur d'un studio d'artiste — celui de Lau, sans doute.

Yam Lau et Virginie Laganière extirpent du réel des sujets potentiellement poétiques. S'ils marchent un pied dans l'architecture et l'autre dans les utopies et les mirages, ils sont aussi à la fois dans le documentaire et dans la fiction. Qu'on accepte d'y plonger aussi facilement est tout à leur honneur. On sort néanmoins de la Fonderie avec l'impression que Lau se répète avec deux œuvres somme toute similaires, et pourtant distantes de quatre ans, et que Laganière a déjà mieux fait, avec des installations *in situ* mieux intégrées.

Collaborateur
Le Devoir

D Voir aussi : Les expositions de Laganière et de Lau en photos à ledevoir.com/culture/arts-visuels

ALFRED PELLAN LE GRAND ATELIER

13 juin — 15 septembre 2013

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

MNBA.QC.CA

Espace participatif présenté par Hydro Québec

Secrétariat à la Capitale-Nationale Québec

ALFRED PELLAN, BESTIAIRE (DÉTAIL), 1964. HUILE ET PASTEL. À L'ÉCHELLE SUR TOILE 121,9 X 121,9 CM. COLL. MNBAQ. LEON MADELINE POUSSO PELLAN. PHOTO: MNBAQ. IDRA LABRIE. © SUCCESSION ALFRED PELLAN / SCORPAC (2013) // ALFRED PELLAN, PHOTOMONTON D'ALFRED, 1945. PHOTOGRAPHIE COLLÉE SUR CARTON, 5,7 X 4,5 CM. COLL. MNBAQ. FONDS MADELINE ET ALFRED PELLAN

ESTAMPES INUITES...
INSPIRATION JAPONAISE

Le hibou enchanté, Kenojuk Ashewak, 1960

PRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE
FOIS AU QUÉBEC
JUSQU'AU 14 OCTOBRE 2013MUSÉE DES
AbénakisWWW.MUSEEDESABENAKIS.CA
108, WABAN-AKI,
ODANAK, JOG IHO 450 568-2600Une exposition itinérante réalisée par
le Musée canadien des civilisations.MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS
CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION

Canada

FRANÇOIS BRAULT,
CHRONIQUE D'UN CINÉASTE ET PHOTOGRAPHE

JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 2013

Dimanche 11 août à 14h
Thé littéraire avec
l'historien
BRUNO RAMIREZ
sur l'immigration italienne
de MontréalVisite guidée du studio
de vitrail Mincheri
Toutes les fins de semaine
jusqu'au 1^{er} septembre514 259-9201
www.chateaudufresne.comMUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE
2929, Jeanne d'Arc, Montréal (Qc) H1W 3W2
514 259-9201 www.chateaudufresne.com